



AIDE A LA PREDICATION

Dimanche 20 août 2017

Exode 19, 1 à 6

Natacha Cros-Ancey

Coordinatrice de la formation permanente des pasteurs
pour la CPLR

Quelques points de repère préalables

- Notre passage en Exode 19 ouvre le long ensemble consacré en Exode à ***l'alliance*** de Dieu avec Israël. Il prépare ainsi la communication de Dieu à son peuple (chapitre v. 20 avec le Décalogue) et en présente le contexte événementiel : récit des circonstances dans lesquelles la Loi a été donnée.

Le chapitre 19 inclut d'ailleurs des repères qui se prolongent et trouvent écho jusqu'à l'entrée du peuple en Canaan, (cf. repère chronologique du v.1, mention de l'étape géographique au v.2, allées et venues de Moïse au v.3, 8, 14 et 20 et messages à transmettre au peuple aux v. 3 à 6 et 9 à 13).

- Discours inaugural et solennel, notre passage décrit à la foi ***la vocation d'Israël*** devant Dieu et au sein de la terre entière « *vous serez mon bien propre parmi tous les peuples – car la terre m'appartient.* ». V. 5 et la responsabilité des Israélites (ou « *maison de Jacob* », v. 3) dans l'accueil de cette vocation : « *Maintenant, si vous m'écoutez et gardez mon alliance...* v. 5). Peuple à peine sorti d'Égypte, peuple cheminant dans le désert et issu de la lignée des patriarches (cf. la mention de Jacob au v.3), peuple entouré par le Seigneur qui tel un aigle avec ses petits le porte sur ses plumes (cf. Deutéronome 32, v.11), les Israélites sont les dépositaires de l'alliance de Dieu qui voit en eux « *un royaume de prêtres et une nation sainte* » (v. 6).

Et nous retrouvons ici tout un jeu entre la proximité de Dieu (v. 5, délivrance, soin quasiment parental, conduite en proximité) et sa distance (v. 3, appel de Moïse et message à transmettre, v. 5 et 6, attentes vis-à-vis de l'alliance et sainteté), jeu bien présent dans notre passage et qui court tout au long de ce livre de l'Exode : du campement face à la montagne à son sommet, de la limite que le peuple ne doit pas franchir au Sinaï (Exode 19, 12), aux manifestations d'orage et de feu, de fumée et de nuées, (Exode 19, 17 à 21) qui dévoilent la présence du Seigneur et sa majesté tout en la voilant aux yeux des hommes.

- Enfin, ***alliance et sainteté***, les termes évoqués sont les suivants : dans sa bonté, Dieu a délivré et protégé le peuple (v. 4); il propose maintenant une alliance dont le peuple est invité à se saisir (v. 5) et qui le conduira à la fois à constituer le bien propre de Dieu et à assumer un statut de sainteté (v.6), sorte de fonction sacerdotale entre Dieu et les hommes. Fonction de service, d'un « *royaume des prêtres* » elle oblige autant qu'elle appelle dans un double mouvement : d'une part représenter l'humanité devant Dieu par sa prière et son attitude, d'autre part transmettre la bénédiction et la volonté de Dieu à l'humanité dans son ensemble.

Remarques spontanées à la lecture du texte et pistes pour la prédication

- Proximité et distance : on l'a vu, notre passage évoque de manière forte la proximité, comme la transcendance de Dieu. Proximité de Celui qui sauve, porte et conduit, transcendance de Celui qui fait entendre sa voix depuis les nuées, se dévoile en se cachant et pose les termes de l'alliance. Et si pour nous chrétiens, la proximité renvoie naturellement à la figure du Christ, visage et amour de Dieu définitivement incarnés au plus proche de la condition humaine, sa transcendance est sans doute tout autant précieuse à évoquer, ressentir et confesser. Ainsi à quoi la repérons-nous dans nos vies ? A quels signes et attitudes marquons-nous la sainteté de Dieu ? Selon quelle manière l'écoutons-nous et obéissons-nous à sa voix, cf. v.5 ? Autant de questions qui nous invitent à penser et expérimenter, conjointement à la proximité attentive de Dieu, son altérité radicale. Car à force de nous focaliser sur la seule proximité d'un Dieu qui nous écoute et nous soutient, le risque est grand d'oublier sa transcendance, celle qui nous permet pourtant aussi de lever les yeux, d'aimer et d'espérer au-delà de nos propres forces. Loin de s'opposer le Dieu du Sinaï et le Dieu de Jésus-Christ nous invitent à la même rencontre, une rencontre éblouissante,

comme dans toutes les grandes histoires d'amour : une rencontre faite d'évidence et de mystère, de tendresse et d'exigence.

- De l'élection du petit peuple d'Israël, à notre thème liturgique de dimanche « le Seigneur et son peuple », notre passage évoque le lien particulier de peuples singuliers à Dieu. Lien intime ou appel communautaire, s'agit-il plus d'un privilège à jalouser (pourquoi eux et pas nous ? pourquoi toi plus que moi ?) ou d'une responsabilité ? Des deux peut-être : **privilège** sans nul doute, mais moins privilège à envier à l'autre que privilège de se savoir appelé, aimé, reconnu, porté : mystère, distance et proximité de la grâce de Dieu ; **responsabilité** assurément, de celles que confère l'amour de l'autre, sa foi et son espérance et qui nous pousse à témoigner, nous engager et nous risquer. C'est ici l'altérité entre le Créateur et la créature, l'au-delà du visible et des limites humaines, que nous pouvons ainsi avoir charge de rappeler au monde. Service d'humilité, de paix et de justice à porter.